Sauvages it votre fachant ffer par t, ni'ont gager à les mauqui vous doutable comme tort. Ils ailler en u'il vous out cela fans, les ours par ous hait. caire, je r de n'y ont dit répondit era comns. tous ces Niagara: ut point droit où , des ca-

nt falués

es qui ne

cessoient jamais de marquer leur considération au Missionnaire. M. Picquet avoit pris le devant avec les seuls Sauvages des côtes; MM. de Joncaire & Rigouille venant après lui avec la recrue, il s'embarqua avec 39 Sauvages, dans son grand canot, & il sut reçu en arrivant au fort dans le plus grand cérémonial, au bruit même du canon, ce qui slatta beaucoup ces Sauvages. Le lendemain il assembla pour la premiere sois les Sonnontoans dans la chapelle du fort, pour y faire des actes de Religion.

M. Picquet revint le long de la côte méridionale du lac Ontario: du côté de Choëguen une jeune Sonontoanne rencontra son oncle qui venoit de son village, avec sa semme & ses ensans; cette jeune fille parla si bien à son oncle, quoiqu'elle n'eût que peu de connoissance de la Religion, qu'il vint promettre avec sa famille, qu'ils se rendroient à la Présentation dès le petit printems prochain, & qu'il espéroit gagner aussi sept autres cabanes des Sonnontoans dont il étoit le ches.

A 25 lieues de Niagara, il visita la riviere de Gascouchagou où il rencontra une soule de serpens à sonnettes.